

CULTURE

“Dimey Pluriel” : un vrai festival avant l’heure

Pour la sortie du CD “Dimey pluriel”, où douze groupes haut-marnais revisitent les poèmes du plus Nogentais des Montmartrois, une soirée-cabaret géante a eu lieu samedi dans la cité coutelière.

Nous autres, Haut-Marnais, sommes riches et ne le savons pas. Voilà ce qu’ont démontré à Nogent les bénévoles de l’association Bernard-Dimey et les groupes qu’ils ont présentés. Pourtant embarqués dans la même aventure de ce disque fou, certains artistes ne s’étaient encore jamais rencontrés. Les seuls à connaître tous les ingrédients du cocktail ont improvisé un trio d’animateurs, fil rouge de la soirée. Il y avait là Anicet Seurre, authentique nogentais. C’est lui qui a eu l’idée et l’a soumise à Yves Amour, le “taulier” de l’association qui n’en espérait pas tant. Enfin, ils ont trouvé en Eric Frasiak, le voisin meusien, un directeur artistique qui n’a pas eu peur du défi. «*J’ai dit oui tout de suite, j’ai réfléchi plus tard*» a-t-il expliqué. Tous les artistes sont passés derrière les vitres du studio de Faveroles pour donner leur version d’un texte de Dimey. Après beaucoup d’heures de travail, Frasiak a su tirer le meilleur de chacun, de sa voix douce, en accoucheur qui sait prendre son temps avant que le bébé n’arrive en bonne santé.

Merci pour votre écoute

Samedi, les trois papas du projet ont dû rassurer tout le monde, alors qu’ils étaient sans doute les premiers à avoir la boule au ventre. Ici, devant une salle comble, avec beaucoup de Nogentais, il n’y aura pas deux prises. Alors on y va ! Et Casius Belli est arrivé sur scène. Le groupe ouvre l’album éternel le Festival Dimey 2015. Ce sera un titre du poète, et un produit maison, pour tout le monde. Au paradis des traîneurs, on en connaît un qui devait jubiler, de voir tous ces talents s’emparer de ses écrits et de les assaisonner chacun à leur sauce. Voici Tournelune et son rock rural ; et Cédric Barré qui

montre que la poésie est la sœur de toutes les musiques ; et puis Céline Bardin, envahie par ses chansons, remarquablement accompagnée. C’est Joli Falzar et sa jeunesse - vingt de moyenne ! - qui va clore la première partie, mêlant les cuivres et les mots. Ils remercieront le public pour la qualité de son écoute.

Dans la salle, on n’a pas chômé. Pas dégonflés non plus, les bénévoles de l’association ont assumé le service de 400 repas dans la bonne humeur.

Dimey les beaux délires

La seconde partie n’a pas failli. Millefeuille (Arnaud Laumont) a choisi “Je ne sais pas du tout pourquoi”, un texte du Dimey sombre. Une électronique au service d’un malaise qu’on n’a jamais aussi bien saisi, dans les deux morceaux qu’il a livrés.

Avec une écoute que lui non plus n’a pas toujours connue. Anicet Seurre et Dix Watts arrivaient en terrain conquis, avec deux très jolis textes. L’un signé par l’artiste haut-marnais Hervé Le Graët (*), “Fais-moi une chanson”, et un des poèmes les plus connus de Dimey, “Quand on n’a rien à dire”. Un tabac, forcément.

Alors une bombe arrive, qui s’appelle Ya-ourt. D’abord, il donne à la guitare une très belle version de “A Paris y’a des ponts”, pleine d’émotion. Il enchaîne sur un rockabilly infernal, et sort ovationné.

La voix profonde de Christophe Rémy et le talent de ses MotZiciens ne mettront pas longtemps à s’emparer de la salle, tant avec leurs textes (“Les gens”) que dans la déchirante version de “La colère”, magnifiquement habillée par Sébastien Huguenin. Entre les deux titres, Christophe Rémy lira une lettre émue évoquant les amis de Charlie Hebdo. Tout cela est allé très vite, trop

vite. Eric redevient Frasiak pour célébrer “Ivrogne” et son hymne à lui des générations mêlées, “T’étais pas né”. Et puis, dans une guirlande éclectique, tout le monde ou presque revient sur scène pour un “Syracuse” relooké par le maître de cérémonie, un hymne à cette ville que tout le monde croit connaître sans jamais y être allé. Sur la scène où les lumières s’éteignent, restent l’ombre de Dimey et un disque à se taper en douce. Magnifique !

De notre correspondant
Florent Desprez



Tournelune.



Ya-ourt, une bombe.

Un “Syracuse” qui aurait fait trembler Dimey et Salvador. Ci-dessous, les bénévoles mobilisés.



Casius Belli a fait l’ouverture.



ANIM'15 Productions présente, en accord avec Kader Aoun Production

Mercredi
22 avril 2015
à 20 h 30

Salle des Fêtes
de
Chaumont



NORMAN
— SUR SCÈNE —

10 PLACES À GAGNER
par tirage au sort en s’inscrivant sur
www.jhm.fr

Liste des gagnants le 14 avril dans le journal

MONDE COMBATTANT

Les médaillés militaires de l’Aube réunis à Brienne-le-Château

Samedi 28 mars, s’est déroulée à Brienne-le-Château, la 91^e assemblée générale ordinaire de la 448^e Section des médaillés militaires de Bar-sur-Aube et le 16^e congrès de l’Union départementale des médaillés militaires de l’Aube. Pour débiter la journée, en présence de treize drapeaux, une cérémonie du souvenir a eu lieu, avec dépôt de gerbes au monument aux morts. On notait un nombre important de participants, ainsi que les autorités civiles et militaires. Puis, tout le monde s’est rendu au Foyer rural pour participer aux travaux de l’assemblée générale et du congrès départemental. On notait la présence d’Hubert Danesini, 99 ans, grand résistant auboisi. La médaille militaire a été remise à Guy Moreau, 78 ans.

Le président auboisi, Christian Schlick, a abordé longuement le rapport moral 2015, précisant que la 448^e, créée en 1925, va débiter sa dixième décennie en août, telle «*une vaillante*



Un grand nombre de personnes ont reçu des distinctions.

grand-mère qui se porte bien» avec près de 120 adhérents. Le rapport d’activité de 2014 a permis de mettre en évidence une centaine de sorties dans le département mais également à l’extérieur. Michel Bonenfant, trésorier, a présenté son bilan financier. Christian Schlick a été réélu président et Guy Lefebvre trésorier. Augusta Delgutte est

élue vice-présidente des dames d’entraide.

A 11 h 15, le président a clos l’assemblée générale ordinaire de la 448^e section pour débiter le congrès départemental et a souhaité la présence des présidents des quatre autres sections auboises à ses côtés. Les différents rapports présentés ont été

adoptés à l’unanimité. L’effectif actuel de l’Union auboise est de 430 membres.

Une vingtaine de personnes ont reçu une médaille de vermeil, d’argent, ou de bronze et diplôme d’honneur. Le traditionnel banquet de clôture, réunissant 80 convives a été le bouquet final de cette journée.